

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE

REDACTEUR: LOUIS PERRON

ABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25

(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Centins

Tarif d'annonce — 10c la ligne mesure agut.

FOIRIER, BESSETTE & CIE, Editeurs - Propriétaires,
No 516 RUE CRAIG, MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 2 AVRIL 1898

CELUI QUE JE VOUS SOUHAITE



Impossible d'en trouver un plus beau que celui-là sur le marché.

BOUQUET DE PENSÉES

On perd beaucoup de temps en espérance.

x

Vous pouvez flatter n'importe quel homme. Il suffit de lui dire qu'il ne peut pas être flatté.

x

Il y a beaucoup de mineurs du Klondyke qui s'estiment riches parce qu'ils reviennent vivants.

x

Quand une vieille fille se marie et que son mari meurt, elle devient immédiatement une jeune veuve.

x

Une jeune fille de vingt ans n'épouse que l'homme avec lequel elle pense devoir être heureuse; à trente, elle sera heureuse avec n'importe quel homme qui la voudra prendre.

x

Une femme vaut beaucoup ou rien. Si elle ne vaut rien, ce n'est certainement pas la peine d'en être jaloux. Si elle vaut beaucoup, elle ne donnera jamais à son mari aucune cause d'être jaloux.

UN SOLITAIRE.

SA CHANCE

Madame Bonnelille.—Ça c'est trop fort! Encore une fois sortie!

Madame Lafinesse.—Sortie! Qui ça?

Madame Bonnelille.—Madame Laconnais! chaque fois que je me présente chez elle pour lui rendre visite, elle est invariablement sortie.

Madame Lafinesse.—Ça, c'est sa chance, je suppose.

IL Y AURA PROMESSE

Elle.—C'est le privilège naturel d'une femme d'être belle.

Lui.—Alors vous avez abusé du privilège.

AU PREMIER

Le futur.—Alors, Pitouche, Mlle Hélène est votre sœur aînée?

Pitouche.—Oui, m'sieu Emile.

Le futur.—Et qui vient après elle?

Pitouche.—Personne encore; mais papa disait hier que le premier qui viendrait pourrait l'avoir.

Notre Nouveau Feuilleton: FANCHON LA VIELLEUSE

Roman inédit — Par JULES MARY

Avec de nombreuses illustrations dans le texte, PROCHAINEMENT, publié dans le "Samedi"

Voici un roman inédit, avec des illustrations également inédites, dues au crayon du célèbre artiste Louis Timayre, que les lecteurs et surtout les lectrices du SAMEDI suivront avec le plus grand intérêt. En effet, c'est une exquise et touchante histoire, racontée avec une émotion, une variété d'intérêts, une intensité dramatique rarement atteintes même dans les plus remarquables œuvres de l'écrivain, aimé du public, qu'est monsieur Jules Mary.

FANCHON LA VIELLEUSE, c'est l'enfant aux prises avec la vie dans ce qu'elle a de plus ardu, de plus difficile.

Contre FANCHON LA VIELLEUSE vont se liguer les bandits les plus pervers, les dangers les plus terribles. Bandits qu'elle vaincra, dangers qu'elle traversera sans y perdre un rayon de sa gloire, une fleur de son sourire; en pleine haute, en plein bonheur.

FANCHON LA VIELLEUSE sera le plus intéressant roman de toute la série qu'a publié le "Samedi".

ÉTRANGE

Monsieur Taupin (monologuant).—Étrange! Étrange en vérité. Ma femme veut toujours que je me rappelle son jour de naissance et jamais l'âge quelle a!

BIEN MONTÉE

Laflasse.—Est-ce que votre femme avait un trousseau complet lorsque vous vous êtes marié?

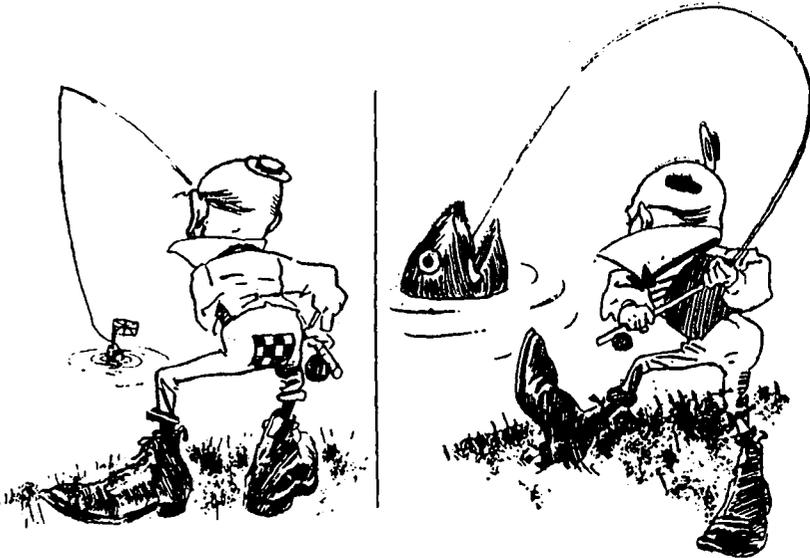
Ripaton.—Je pense bien! Je n'ai eu à lui acheter des robes que trois semaines après.

LE MAÎTRE DIFFICILE

Un maître difficile à servir prescrivait à son valet tout ce qu'il devait faire pendant la journée. "Tu ne feras, lui disait-il, que cela, tu n'en omettras rien." Et il lui remettait un agenda, où était marquée toute chose. "Si tu passes mes ordres, ajoutait-il, ou si tu les négliges, je t'étrillerai d'importance."

Le bourgeois entreprit un voyage. Il avait un cheval trop vif, qu'il voulait gourmander et qui, se jouant de lui, le jeta dans un fossé. Le maître appelle son valet: "Attendez, lui dit celui-ci, je cherche dans mon agenda si vous m'avez donné cet ordre-là... Je n'y trouve rien de pareil; ainsi tirez-vous d'affaire." Et il s'enfuit à toute bride.

LE POISSON DE JOE



I

Joe Flick, un sportman de mes amis, était allé hier à un endroit dépourvu de glace afin de s'y livrer à son plaisir favori. Vous ne connaissez pas Joe? Eh bien, c'est un garçon jovial mais doté de grands pieds et ayant la manie des grands cols et des petits chapeaux.

II

Bref, Joe taquinait depuis quelques minutes quand sa ligne est violemment entraînée. Il ne fait ni une ni deux et ferre vigoureusement... Il voit sortir de l'onde une tête énorme et, sans s'effrayer, tire plus fort encore...

DEVANT LA VITRINE AUX JOUETS

La petite Clairette (qui regarde avec envie).—Ah, petite mère, je voudrais bien que ça soit toi ma petite fille.

La mère.—Pourquoi? ma chérie.

La petite Clairette.—Parce que je te dirais: Viens Clairette, entrons ici, je vais t'acheter tous les jouets que tu désireras.

Il faut trois sacs à un plaideur: un sac d'argent, un sac de papier et un sac de patience.—VIEIL AVOCAT.